



CHANTAGE, FLEXIBILITÉ, COMPÉTITIVITÉ Y EN A ASSEZ !

**LE 4 OCTOBRE, MANIFESTONS POUR DÉFENDRE
NOS EMPLOIS ET NOS CONDITIONS DE TRAVAIL**

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Mardi 9 septembre 2014

Ce tract, comme ceux qui suivront en septembre, seront consacrés à la préparation de la manifestation au salon de l'automobile. Nous espérons évidemment convaincre de nombreux collègues à venir exprimer directement sur le stand Ford et devant les dirigeants, à la fois notre ras le bol de la situation et notre espoir tenace de sauver tous les emplois.

Oui, tout le monde le voit, l'ambiance dans l'usine n'est pas au top. Le mécontentement est là, les déceptions se mélangent à la fatigue, aux inquiétudes, au sentiment de se faire rouler dans la farine. La plupart des collègues râlent sur le chômage partiel, l'amateurisme de l'organisation du travail, les errements de la direction, les mauvaises conditions de travail dans plusieurs secteurs, l'absence de vision pour l'avenir mais aussi l'incohérence des intentions de Ford.

En clair, nous sommes nombreux, très nombreux même à en avoir ras le bol.

Malheureusement (et peut-être bizarrement), cela ne se traduit pas par des inscriptions massives pour les bus qui vont monter au Mondial de l'auto le samedi 4 octobre ! Et pourtant, il y a bien intérêt à ce que nous réussissions à nous faire entendre ce jour-là.



GROS DANGER : LES DIRIGEANTS NOUS PRÉPARENT PLUSIEURS MAUVAIS COUPS

Il ne faut pas croire que le reniement de Ford concernant l'objectif des 1000 emplois sera sans conséquence. Nous devons au contraire comprendre que cela annonce une nouvelle période : celle où Ford se sent (enfin !) la force de régler ses comptes avec des salariés qui se sont battus pour leurs emplois sans jamais lâcher.

Et oui le temps de la mobilisation s'éloigne et avec, la prudence de Ford qui n'avait pas, à son retour, remis en cause nos acquis. Nous sommes peut être aujourd'hui à un moment crucial où Ford peut passer à l'offensive Plus en voulant grignoter sur nos conditions de travail et nos salaires.

Si nous nous taisons et ne nous défendons pas, alors il y a danger car cela laisse plus de possibilité à la direction pour attaquer. Il faut absolument prendre conscience que c'est notre solidarité et notre capacité de résistance collective qui permettent d'empêcher le plus possible les reculs sociaux, qui permettent de défendre nos intérêts à tous.

Notre histoire est un bras de fer permanent. Si nous avons pu créer par notre lutte entre 2007 et 2011 une situation particulière, un genre d'équilibre des forces, cela pourrait ne plus être le cas aujourd'hui.

Nous affirmons avec certitude qu'il est largement temps de se faire entendre, de dire tout haut que nous ne voulons plus subir le chômage, la précarité au quotidien, les bas salaires, les chantages divers. Il est temps aussi de dire très fort qu'il faut stopper les pertes d'emplois, que les 1000 emplois doivent rester le cap, que Ford doit vraiment investir sur le site, apporter une véritable activité.

Pour cela, nous n'avons pas d'autres moyens que d'agir, de manifester ensemble c'est-à-dire d'essayer de créer à nouveau un rapport de force favorable pour que les choses avancent dans le sens du progrès social, de l'amélioration de notre vie.

CONTRE LES GRANDES MANŒUVRES DE FORD EUROPE

Des deux côtés du mur (à FAI comme à GFT) les directions se sont lancées dans les grandes manoeuvres. Deux chantages, deux négociations, deux volontés pour faire accepter des « sacrifices » présentés comme inévitables. A GFT, des horaires plus durs et une « modération » salariale (ce qui signifie perte en réalité) pour soi-disant obtenir une nouvelle transmission (la MX65). A FAI, une flexibilité avec mutations voire embauches dans un second temps vers GFT, pour soi-disant obtenir une transmission en 2019.

Ford, en chef d'orchestre de l'ensemble du site, n'est vraiment pas gêné de nous faire le coup grotesque du chantage. Cela fait 41 ans (anniversaire fêté récemment dans le journal Sud Ouest) que les 2 usines Ford à Blanquefort ont démontré maintes fois leur capacité à produire bien et beaucoup, à faire le travail professionnellement, à être « rentable » même, puisque c'est ce que les dirigeants ont déclaré toutes ces années.

Alors c'est quoi ce marché de dupes qu'on veut nous imposer ? Maintenant pour avoir une activité il faudrait accepter des horaires qui usent plus vite la santé ? Des salaires plus bas ? Toujours plus de flexibilité ? Jusqu'où faudrait-il aller ? C'est quoi la limite de leur « compétitivité » ? Les salaires en Chine tournent autour de 250 euros et le droit social est largement moins protecteur ! A ce jeu là, nous ne serons jamais assez « compétitifs » !

Plus « fort » encore, Ford joue l'unité du site, la nécessaire coopération, balance même qu'il s'agirait de mettre en place sur notre site un « centre d'excellence de la transmission » pour l'Europe. Sans blague ! Alors que Ford a cassé en deux le site il y a 15 ans, alors qu'ils ne cessent d'entretenir les divisions et la concurrence entre FAI et GFT, renforcer les différences de statut entre les salariés.

Nous disons oui au centre d'excellence et même avec un bureau d'étude ... mais pour que cela soit crédible, cohérent cela signifie unifier les deux usines, redonner un même statut pour tous, éliminer tout ce qui peut mettre en concurrence les 2 usines et mettre en place une vraie coopération. Cela signifie que Ford reprenne en main directement le site.

ALLONS DIRE TOUT ÇA AU SALON DE L'AUTO LE SAMEDI 4 OCTOBRE

Nous avons de quoi dire, revendiquer, argumenter pour défendre l'avenir du site. Seulement personne ne le fera à notre place. Nous n'avons jamais rien eu à gagner en restant passifs. Face aux manoeuvres et aux mensonges de Ford, il nous faut réagir, nous battre pour notre avenir. Le « nous » ce sont les salariés de FAI et aussi nos collègues de GFT. Notre avenir est commun, notre lutte doit être coordonnée, convergente.

Alors collègues (et aussi collègues des autres syndicats) agissons ensemble maintenant. Nous avons encore les moyens de pousser Ford à assurer l'avenir dans de bonnes conditions, les moyens aussi de faire bouger les pouvoirs publics. Ne gâchons pas notre chance.

Inscrivez-vous dans les jours qui viennent.



BULLETIN D'INSCRIPTION POUR LA MONTÉE À PARIS

Nom :

Prénom :

25 euros la place qui comprend : Le trajet (aller/retour) et l'entrée du Salon

Réservation : **Nombre de places**

Paiement : **En espèce** **Par chèque** **Soutien**

Taille tee-shirt (commande à l'étude, selon moyens financiers)